

L'orgue portatif de Léonard de Vinci

Nous sommes aux premières décennies du XVI^e siècle et déjà – après plusieurs siècles tout de même – l'*organetto* connaît son crépuscule. Dans les textes, ses mentions se raréfient. Et voici une page dans un carnet de notes personnelles, l'occupation d'un moment perdu pour un esprit curieux, quelques notes et un croquis d'instrument dont rien ne dit qu'il ait même été construit en son temps. Le fait serait peut-être resté inaperçu s'il n'émanait d'un des plus fascinants esprits de notre histoire : Léonard de Vinci. Le peintre polymathe était aussi musicien, très bon chanteur, joueur de lyre dont il s'accompagnait, maître de musique, inventeur d'instruments, concepteur de fabuleux spectacles à la cour de Milan et à celle du roi de France. Nulle trace d'orgues ni d'*organetti* dans son œuvre peinte. Mais, dans l'un de ses carnets, daté de 1503-1505, un dessin et une brève description d'un curieux orgue portatif qu'il a imaginé¹. Léonard prévoit un système d'air continu produit par deux soufflets, un clavier vertical, proche de celui de l'accordéon, des tuyaux en bois ou en carton. A-t-il voulu repenser, moderniser un instrument alors sur le déclin ? Mais rien n'est dit de la mécanique, ni du sommier, que le placement du clavier par rapport aux tuyaux rend complexe. La reconstitution en est d'autant plus un défi pour le facteur d'orgues.

Madeleine Cordez

¹ Bibliothèque nationale de Madrid, Codex Madrid II, Ms 8936, folio 76 recto.